



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MIERCOLES 25 DE DICIEMBRE DE 1811.

La Natividad de Nro. Sr. Jesu-Cristo. (Hoy es fiesta de precepto.)

Las Q. H. están en la Ig. de Ntra. Sra. del Cármen; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
23 á las 11 de la noc.	7 grad. 4	28 p. 3 l. 5	N. O. Sereno.
24 á las 7 de la mañ.	6 5	28 4 2	S. O. Nubes.
24 á las 2 de la tard.	9	28 4	O. N. O. Nubes.

*Suite du Conte: la VICTOIRE
remportée par le Journal de Barcelone sur le
fanatisme insurrectionnel.*

Tous les autres assistans approuvèrent le projet de Comerma, et l'un d'eux qui se souvenait d'être membre du saint tribunal de l'inquisition, dit: « Tout ce qui vient de se proposer dans cette séance me paraît admirable; mais il me semble qu'il serait convenable d'y ajouter un amendement conforme aux principes de notre saint tribunal, et tout le mal disparaîtrait. » Le général l'invite à faire part de ses idées, et il le fait ainsi qu'il suit: « Il convient de faire un arrêté qui prohibe sous de fortes peines la circulation du journal de Barcelone, car, quoique cette ville ne reçoive plus de convois, ce dont j'ai garde de douter, puisque le seigneur Lacy l'a juré, le démon inspirera cependant ce journaliste au point qu'il écrira des choses capables de tourner la tête à nos pauvres paysans. » Le général se plaignit alors que personne ne lui avait encore proposé des moyens pour refuter solidement tous les articles qui paraissent sur la feuille de Barcelone; mais le père Comerma et tous les autres écrivains lui assurèrent que la nature de leur cause et les circonstances actuelles de l'Europe, ne leur laissaient aucun moyen pour exécuter ce dont il parlait; qu'ils pourraient bien contredire ces articles pendant quelques jours, mais qu'enfin le rédacteur se servirait de leur propre dire pour détruire tous leurs sophismes; que pour parler contre lui, l'insulter, l'accuser, l'appeler vil, fripon, traître, renégat, etc. ils

*Continuacion del CUENTO, de la VICTORIA
del Diario de Barcelona sobre el fanatismo
Insurreccional.*

Aprobáron igualmente los circunstantes el proyecto Comerma, y uno que tenia vices de empleado en el santo tribunal de la Inquisicion dixo: « Todo lo que se ha ideado en esta sesion, me parece muy bello; pero parece tambien que seria muy del caso añadir algo por el estilo de nuestro santo Tribunal, y quedaría enteramente remediado el daño. » El caballero General le instó para que comunicase su pensamiento, y entonces lo manifestó en los siguientes términos. « Se necesita expedir un decreto en que baxo graves penas se prohiba la circulacion del diario de Barcelona; porque aun quando no vayan allá mas convoyes, lo que no dudo en manera alguna, habiéndolo firmamente jurado el Señor Lacy, estoy mas que seguro de que el diablo inspirará à aquel diarista tales escritos, que sean capaces de trastornar los sesos à nuestros incautos. » El general se quejó de que nadie le habia propuesto el medio de refutar con solidez quantos artículos saliesen à luz en Barcelona; pero el padre Comerma, y todos los demas escritores públicos le confesaron que la naturaleza de la causa, y las circunstancias de los acontecimientos de Europa, no les proporcionaban medio alguno para executarlo: que aunque podrian por algunos dias contradecirle; al cabo y à la postre, de lo mismo que le dixeran sacaría él fuertes argumentos para derribar todos los sofismas: que en quanto à decla-

l'avaient déjà fait autant qu'ils avaient pu, et que cela n'avait produit d'autre effet que celui de les faire mépriser; et qu'il n'en avait pas moins rempli sa tâche, comme

mar contra él; insultándole, le zahiriéndole, y llamándolo vil, pícaro, traydor, renegado etc, ya lo habian hecho à destaxo; pero que no habia producido mas efecto que el de despreciarles, y proseguir su tarea, segun aquello de

Quando un mastin forastero
En un pueblo llega à entrar,
Los dogos de aquel Lugar
Le rodean de trasero:
Por no parecer grosero
El los desprecia ladino,
Sin ostentarse mohino;
Mas si alguno le babéa
Alza la pata, le méa,
Y prosigue su camino.

Outre cela nos compatriotes même n'approuvaient pas ces sottises, et ils disaient que nous ne devions pas avoir raison, puisque nous avions recours aux personnalités. Ainsi mon avis est d'adopter tout ce qui a été proposé; plus d'en référer au conseil de régence, pour que celui-ci fasse consulter l'affaire par les cortés générales, et que S. M. en fasse part au tribunal suprême de l'inquisition; qu'en outre de l'arrêté que le général Lacy pourrait expédier en attendant, on en publie un autre avec la peine de l'excommunication majeure *lata sententia*, contre ceux qui liraient ou auraient lu le journal de Barcelone, depuis le nouveau rédacteur, car ceux antérieurs ne nous faisaient presque point de mal; que pour en imposer davantage, on doit déclarer ce rédacteur excommunié *virando*.

Nous savons bien qu'il se tira de toutes nos mesures, comme le faisaient les philosophes étrangers, lorsque nous défendions la lecture de leurs ouvrages; mais pourvu qu'on empêche leur circulation, et que le public ignore ce qu'ils contiennent, voilà tout ce que nous devons désirer. »

En effet, on résolut de l'exécuter ainsi, et chacun se chargea de faire tout ce qui dépendrait de lui. Comerma et tous ses camarades doivent changer le plan de leurs journaux, et dorénavant mentir sans se contredire. L'inquisiteur doit faire lancer des excommunications par son tribunal; et M. Lacy doit en attendant rendre un arrêté qui sera approuvé par l'audience royale de Catalogne à Vich, et empêcher par la suite, au dépens de sa vie, non seulement qu'il arrive des convois à Barcelone, mais encore que cette place n'ait plus de communication avec les autres occupées par les français. La séance se ferme, et l'on fit alors l'arrêté que dicta Marchamalo, que l'audience de Vich approuva ensuite, et qui s'imprima enfin dans

A mas de que la misma gente del Principado detestaba nuestros insultos; diciendo que debia de faltarnos razon, pues reduciamos el pleito à voces. Así que mi parecer es que se siga lo ideado; y aun fuera muy del caso que se remitiese la cosa al consejo de Regencia, para que este lo pasase à consulta de las Cortes generales, y S. M. lo dirigiese al tribunal Supremo de la Inquisicion: y à mas del decreto que en el interin podrá expedir el Excmo Sr. Don Luis Lacy, se publique otro imponiendo pena de excomunion mayor *lata sententia* etc. à quantos lean el diario de Barcelona desde que cuida del el nuevo Redactor, pues los de la época anterior casi nunca nos hacian daño de tanta consequencia: y al tal Redactor se le debiera declarar excomulgado vitando, para mas imponer à la gente. Ello no ignora que el redactor se reirá de todo, como lo hacian todos los filósofos estrangeros, quando en nuestros carteles se prohibian sus obras; pero como se impida la circulacion de ellas, y el público dexe de saber lo que contienen, ya se ha conseguido todo el fin. »

En efecto se resolvió hacerlo así, y cada uno se encargó de lo que le competía; es decir: Comerma y todos sus compinches de variar el plan de sus periódicos, y en adelante mentir sin contradecirse. El inquisidor de hacer que su tribunal lance excomunicaciones: y el Sr. Lacy para el entretanto de expedir un decreto, pasado por la real Audiencia de Cataluña en Vique, y para lo sucesivo de impedir à costa de su vida no solo la llegada de convoyes à Barcelona, sino tambien toda comunicacion de esta plaza con los demas puntos ocupados por franceses. Concluyóse la sesion formándose el borrador del decreto, que lo dictó Marchamalo; y habiéndose despues pasado à la Audiencia de Vique, se imprimió en el diario de aquella ciudad

le journal de cette ville, du 7 décembre, ainsi qu'il suit :

Don Louis Lacy, etc.

Considérant que l'ennemi emploie tous les moyens que ses vues injustes et ambitieuses lui inspirent pour réduire cette province à l'obéissance ; qu'il n'épargne rien pour venir à bout de la subjuguier ; ayant été averti que le gouvernement intrus de Barcelone a ordonné à toutes les communes de s'abonner au journal de cette ville, qui circule par le moyen des personnes qui y entrent et qui en sortent, et à qui on le fait prendre pour porter aux communes ; considérant que son influence peut séduire les esprits foibles, et que leurs ordres injustes peuvent être exécutés ; voulant à cet effet empêcher la circulation non seulement de cette feuille, mais aussi de tous les autres journaux, circulaires, et ordres qui pourraient s'imprimer dans d'autres places au pouvoir de nos ennemis ; voulant éloigner un mal qui produirait nécessairement des conséquences fatales ; considérant que ce n'est que par la force qu'on oblige à colporter ces papiers ; désirant prendre toutes les mesures possibles pour arrêter ces feuilles publiques, et pour voir tous les habitants délivrés du pouvoir de l'ennemi ; après en avoir conféré avec notre audience royale, et suivant son avis ; le fiscal de S. M. entendu dans ses conclusions,

Avons Arrêté et Ordonnons

Que toute personne de quelque condition qu'elle soit, qui serait convaincue d'avoir donné à une autre le diario ou tout autre papier venant de l'ennemi, ou qui serait rencontrée l'avoir sur elle, soit condamnée irrémisiblement à une amende de 25 livres, sans préjudice de recourir contre sa personne et ses biens, selon les circonstances, la conduite, et la malice de la personne.

Les corregidores, alcades et autres justices, chacun dans leur corregimiento ou commune respective veilleront à l'exécution de cette très importante affaire, en appliquant la peine portée dans l'article précédent aux infracteurs ; donnant aussitôt connaissance des circonstances du cas à la cour criminelle, pour qu'elle puisse poursuivre le coupable.

Et afin que tous le monde en ait connaissance, et que personne n'en prétexte à cause d'ignorance, le présent sera publié, imprimé et affiché dans tous les endroits accoutumés de cette ville, et dans toutes les autres communes de la pro-

del 7 de Diciembre de 1811, y es como sigue :

Don Luis Lacy, etc.

Por quanto el enemigo no perdona medio de quantos le siguieren sus injustas y ambiciosas miras para que se le tribute la obediencia y demás que conduzca à llevar à término su depravado objeto de sojuzgar y esclavizar la Provincia, habiendo llegado à noticia nuestra que el Gobierno intruso de Barcelona ha pasado orden à los Pueblos de aquel corregimiento, mandándoles que se subscriban al Diario de aquella ciudad, que circula por conducto de las gentes que entran y salen de ella, à las que obligan à tomarlo para entregar à las justicias, teniendo en esto la mira de que sobre la influencia que pueden causar en los ánimos débiles y apocados sus seductivos y detestables escritos, sean obedecidas sus iniquas órdenes. = Por tanto queriendo Nos impedir la circulacion no solo de aquel Periódico, si que tambien de los que tal vez se impriman en otras plazas, y demás papeles públicos, circulares ú órdenes del enemigo, alejando así un mal que de necesidad produciria consecuencias fatales, y considerando no ser de mérito lo que podria alegarse de que por la fuerza se obliga à tomar aquellos papeles quando aunque así sea sobran medios paraque no circulen rasgándolos luego de verse libres del poder del enemigo, conferida la materia en el Real Acuerdo, y con arreglo à lo resuelto en él, oido en su razon al Fiscal de S. M.

Ordenamos y mandamos

A toda persona sea de la clase ó condicion que fuere, à quien se justificare haber entregado à otro algun Diario ó papel qualquiera de los enemigos, ó que se le encontrase encima, se le aplicará y exigirá irremisiblemente por este solo mero hecho la pena de 25 libras sin perjuicio de proceder contra su persona y bienes segun la naturaleza y circunstancias de los casos y conducta y malicia de la persona.

Los Corregidores, Alcaldes mayores y Justicias en sus respectivos corregimientos, partidos y pueblos, celarán sobre este importantísimo negocio aplicando y exigiendo la pena del infractor al artículo antecedente, dando parte luego à la Real Sala del Crimen con expresion de circunstancias, por si debe procederse à la formacion de diligencias contra el reo.

Y paraque llegue à noticia de todos y nadie pueda alegar ignorancia, se publicará, imprimirá, circulará y fixará este Edicto por los parages públicos y acostumbrados de esta ciudad, y de las demás ciudades, villas, lugares del Prin-

vince, avec la solennité d'usage. Fait à Vich, le 23 novembre 1811.

LOUIS LACY.

Vu par Nous, *Don Manuel de Marchamalo*,
Doyen.

Jacques Pons et Mornau, substitut au secrétaire de l'Audience Royale.

cipado, con la solemnidad y circunstancias de estilo. Dado en Vich à 23 de Noviembre de 1811.

LUIS LACY.

Visto: *D. Manuel de Marchamalo*,
Decano.

Jayme Pons y Mornau, Secretario substituto del Real Acuerdo.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le public est prévenu que lundi prochain 30 du courant et jours suivans s'il est nécessaire il sera procédé par un Employé supérieur des Domaines, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, de certains effets mobiliers qui se trouvent déposés à la maison connue sous le nom d'*Hostal de la Polla*, où se fera la dite vente.

Se previene al público que el lunes próximo 30 del que rige, y dias siguientes si es necesario, se procederá por medio de un Empleado superior de los Dominios, à la venta al mayor postor, de los muebles depositados en la casa llamada *Hostal de la Polla*, en donde se hará la venta.

Con permiso del Gobierno, y demás requisitos necesarios, Reyener H. VVatne, capitán del bergantin Dinamarqués nombrado *Seyeren*, de porte de 150 toneladas, al presente anclado en este puerto, vende dicho bergantin, con toda su maniobra, por medio del corredor Antonio Matarrodona, en el almacén número 19, del andén del puerto; cuya venta empezará à las nueve de la mañana del día 24 del corriente, y se continuará à las tres de la tarde, y sucesivamente en los dias 27 y 28, en las respectivas horas expresadas de su mañana, y tarde, en cuya última se rematará al mayor, y mas ventajoso postor

Antonio Matarrodona, corredor.

EXPECTACULO PUBLICO.

En un almacén de la calle dels Coroners, travesía de la Boria, entre la casa que ántes habitaba el Sr. Gassó, y el meson de la Bota, se enseñará hoy día 25, con SUPERIOR PERMISO, desde las cinco y media de la tarde hasta las ocho de la noche, à 4 quartos por persona, un magnífico pesebre, que compitiendo à quantos hasta al día se han hecho, presenta una vista la mas agradable, tanto por la propiedad con que está compuesto, como por lo excelente de las figuras que en él se hallan. Los varios y distintos juegos de agua natural, el continuo movimiento por medio de uno de los mismos, de un molino papeler, la elegante distribucion de los paisages y puntos de vista que en él se observan, la quantiosa iluminación que por todas partes brilla, y otras mil curiosidades que por no ser pródigo se omiten explicar, y que sin dexar de ser admirables nada tienen de extrañas, son circunstancias que al paso que hermosean tan deliciosa perspectiva, acreditan el ingenio del arte con el primor de su construcción, y se cree serán aprobados por todos los aficionados y amantes del buen gusto, que son los únicos maestros que unidos à la experiencia han suministrado las escasas luces y conocimientos que para esto tiene su autor.

Por lo que espera quedatán contentos quantos allí concurren, que es la única satisfacción à que aspira; y asi se persuade bastará lo que lleva hasta aqui dicho para dar una cabal idea del objeto à que se dirige lo principal de su intento, que no es otro sino el de proporcionar medios conque aligerar las fatigas del espíritu, y divertir à todos los moradores de esta ciudad, que quieran honrarlo con su asistencia, paraque se convenzan de los progresos de que son susceptibles aun las cosas de ménos regla, quando la aplicacion no desempara al ingenio, siguen los aplausos à los sudores.

NOTA. Se avisará por carteles y por medio del diario todos los dias que se enseñe, especificando la hora, en que se deberá concurrir para verlo.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy *El Nacimiento del Niño Dios*, ó sea *los Pastorcillos*; exornado, con duos, arias, coros, y todo su correspondiente Teatro, como son transformaciones, elevaciones &c.